



## **Le Centre des Archives Communistes en Belgique**

vous invite à participer à la

## **Journée consacrée aux partis communistes étrangers en Belgique**

**le 14 février 2009**  
de 9 h 45 à 17h

Salle R. Schuman  
Espace du Marais,  
rue du Damier, 23  
(SLEEPWELL)  
1000 Bruxelles

avec le soutien de la  
Communauté française Wallonie-Bruxelles



En Belgique, le mouvement migratoire s'est accentué dès l'immédiat après-guerre et suscite, depuis plus d'un quart de siècle, débats et polémiques. Peu à peu, la question des droits politiques est posée. L'apparition, la formation, le développement et l'intégration de partis communistes étrangers a peut-être contribué à dégager des solutions originales, a bousculé certaines habitudes, a tracé des pistes qui peuvent alimenter les réflexions actuelles sur l'intégration dans le tissu démocratique du pays d'accueil.

On est passé au fil du temps de l'interdiction absolue de toute activité politique à la participation. Bien entendu, l'évolution de la construction européenne n'y est pas étrangère. Il n'est donc pas sans intérêt de s'interroger sur le rôle de ces partis dans notre pays et, pour ce qui est des partis communistes, sur leurs rapports avec le Parti Communiste de Belgique – Kommunistische Partij van België (PCB-KPB).

L'expérience revêt ici un caractère original : en effet, le PCB-KPB s'est éloigné de la tradition de l'Internationale Communiste (IC) qui avait décidé que l'immigré devait militer dans les organisations du pays d'accueil, détachements locaux de l'organisation « mondiale ». A la fin des années 1950, le PCB-KPB fit partie d'un mouvement mondial, le Mouvement Communiste International (MCI) et, décida, au début des années 1960, de favoriser la formation et le développement d'organisations autonomes, restant liées à celles du pays d'origine, tout en ayant des liens avec celle du pays d'accueil. Il s'en suit qu'un communiste militant en Belgique pouvait soit faire partie du PCB-KPB, soit être membre de l'organisation en Belgique de son parti d'origine.

Il nous a paru intéressant de se demander comment ces organisations se sont développées, quels rapports elles ont entretenus avec le tissu social du pays d'accueil, les syndicats, les partis politiques, la société civile. Aussi, le CARCoB a décidé d'organiser une première journée d'études sur ce thème et d'étudier les relations entre le PCB et les sections en Belgique des PC d'Italie, d'Espagne, de Tunisie et de Turquie.

## SEANCE DU MATIN

### Accueil

#### 10.00 Introduction (objet du colloque et limites)

**Paul van Praag**, ancien membre de la section internationale du PCB-KPB (1976-1984)

#### 10.10 La spécificité belge

**Jacques Moins**, ancien responsable des relations entre le PCB et la Fédération Belgeo du PCI

#### 10.20 La naissance de la Fédération Belgeo du PCI

**Jacques Moins**

#### 10.40 Développement de la Fédération italienne

**Sergio Angelini**, ancien responsable du PCI en Belgique

#### 11.00 Pause-café

#### 11.20 L'asbl Leonardo da Vinci de Seraing

**Angelo Santamaria**, président de l'asbl Leonardo da Vinci

#### 11.40 Les communistes belges et espagnols en Belgique

**Angel Enciso**, ancien responsable du PCE dans le Benelux

#### 12.00 Repas de midi

## SEANCE DE L'APRES-MIDI

#### 13.30 Les clubs Federico García Lorca en Belgique

**Maité Molina Marmol**, aspirante du FNRS

#### 14.00 Le PCT et le PCB

**Mahfoudh Romdhani**, député régional PS, ancien responsable en Belgique du PC tunisien

#### 14.30 Les communistes turcs en Belgique

**Mazyar Khoojinian**, aspirant du FNRS, doctorant ULB

#### 15.00 Pause-café

#### 15.20 Relations fraternelles et relations formelles

**Paul van Praag**

#### 15.45 Discussion

#### 16.45 Conclusions